

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Koutiala
Commune rurale de Mièna

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE MIENA

2006 - 2008

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Janvier 2006

INTRODUCTION

Une planification participative des actions de sécurité alimentaire se fondant sur l'analyse des potentialités et des stratégies de mobilisation des ressources et qui a malheureusement fait défaut dans la plupart de nos Collectivités Territoriales, est la garantie d'un développement harmonieux de la commune.

Le document obtenu à partir de cette planification participative est l'émanation des aspirations profondes des différents acteurs impliqués dans le développement de la commune.

Le présent plan de sécurité alimentaire a été élaboré par le Maire de la commune et ses conseillers, les communautés, les services techniques avec l'appui technique de l'Association des Conseillers en Gestion Communale (ACGC).

Ce plan a été adopté par le conseil communal lors de la session du mois de janvier 2006.

Il est à noter aussi que ce plan s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) du Mali adopté en 2003. Ces objectifs sont doubles d'une part il s'agit de créer les conditions d'une sécurité alimentaire durable et d'autre part d'assurer une meilleure gestion des crises alimentaires.

I CONTEXTE ET JUSTIFICATION

- Le code des Collectivités Territoriales en son article 14 confère aux communes la compétence de concevoir et de mettre en œuvre un programme de développement communal. Mais aujourd'hui les communes ne disposent pas en leur sein de capacité propre pour assumer une véritable maîtrise d'ouvrage de leur développement. C'est pour palier cette insuffisance que l'Etat à travers le Commissariat à la sécurité alimentaire avec ses partenaires ont initié des formations pour renforcer les compétences des élus communaux à élaborer les plans de sécurité alimentaires.
- La justification de ce plan repose sur les réponses à apporter aux défis et enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) à savoir :
 - Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
 - Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie de croissance rapide du secteur agricole ;
 - Affronter la diversité des crises alimentaires ;
 - Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de réforme de l'Etat ;
 - Renforcer la coopération et l'intégration régionale
 - Disposer d'une information adaptée et fiable.

II OBJECTIFS DU PLAN

2.1. Objectif global

Il vise à augmenter la production agricole de la commune de **Mièna** par l'implication des différents acteurs pour assurer leur sécurité alimentaire.

2.2. Objectifs stratégiques :

- accroître l'offre par une promotion de l'agriculture productive et durable
- La prévention et la gestion des crises alimentaires conjoncturelles sont améliorés

2.3 Objectifs Opérationnels :

- Améliorer la production agricole par une maîtrise de l'eau, l'équipement des producteurs, le désenclavement et la fertilisation ;
- Accroître la diversification par la promotion des filières porteuses agricoles en prenant en compte la gestion des ressources naturelles
- renforcer les capacités communales des acteurs intervenant dans les filières agricoles pour une bonne gouvernance
- Poursuivre le renforcement et l'amélioration du système de sécurité alimentaire
- Prendre en compte le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté.

2.4 Résultats attendus

- La production agricole est bien améliorée grâce à la maîtrise de l'eau, aux producteurs bien équipés, au désenclavement et à la fertilisation
- La diversification a été renforcée par la promotion des filières porteuses
- Les capacités communales des acteurs intervenant dans les filières sont renforcées
- Le système de sécurité alimentaire existant est renforcé et amélioré
- Le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté est pris en compte

III METHODOLOGIE :

L'approche méthodologique appliquée dans le cadre de l'élaboration du présent plan de sécurité alimentaire été active et entièrement participative. Elle s'inscrit dans la démarche préconisée par le guide méthodologique de programmation du développement communal validé par la DNCT/CCN pour l'élaboration du plan de développement des Collectivités Territoriales en République du Mali.

Cette approche s'est déroulée en six phases :

1. La campagne d'information et de sensibilisation des populations.
2. La connaissance du milieu communal,
3. Les journées de consultation/ concertation intercommunautaire,
4. L'atelier de planification du développement communal,
5. La validation du plan
6. La restitution du plan

1. La campagne d'information et de sensibilisation :

Elle a pour objectif de faire comprendre aux citoyens l'importance du processus, la nécessité de leur participation à la programmation et de leur adhésion à la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire.

Sur le terrain, cette phase s'est concrétisée par une journée de « formation sensibilisation » suivi de la mise en place des « commissions de sensibilisation et de collecte des données ».

2. La connaissance du milieu communal :

Elle a pour objectif de permettre aux communautés d'identifier les problèmes de sécurité alimentaire et s'engager à appuyer le conseil communal pour leurs solutions aux cours des assemblées villageoises.

3. Journée de consultation intercommunautaire :

. Les communautés ont classé par ordre de priorité les problèmes de sécurité alimentaire et ont proposé des solutions adéquates.

4. Atelier de planification :

A cette phase un groupe restreint de personnes (membres des commissions, membres du conseil communal, secrétaires d'AV, représentant des services techniques) a analysé les résultats des journées de concertation et proposé des actions par projets envisageables.

5. Validation :

Les responsables des communautés ont validé le plan de sécurité alimentaire et le conseil communal a délibéré sur le document.

6. Restitution :

Elle a pour objectif d'informer les citoyens des actions de développement retenues et les engager à une large participation à leur mise en œuvre.

IV PRESENTATION DE LA COMMUNE :

La commune de Miéna , créée par la loi n° 96-059 le 4/11/96 portant création des communes au Mali : Distante de 80km de la ville de Koutiala . La commune Rurale de Miéna est administrée par un conseil communal de dix sept (17) membres. Son chef lieu, le village de Miéna qui a donné son nom au commun est à 80km de la ville de Koutiala.

La commune est composée de quatre (4) villages : Miéna , Sintéla , N'Tjéguéla et M'Pèbougoula .

Sa population en majorité Bambaras et Mianka, est de 13 361 habitants dont 51% de femmes. On y trouve également des Peuhls.

Elle est limitée :

- A Ouest par la commune Rurale de Konina et et falo (cercle de bla)
- Au Nord et au nord – est par la commune Rurale de Kafo-faboli
- Au Sud par la commune Rurale de Konseguela,
- A l'Est par la commune Rurale de Karagouana - mallé et N'tossoni

La couverture végétale est caractérisée par la savane arbustive.

La principale activité de la population est l'agriculture. Le coton est la principale culture commerciale. La culture vivrière est dominée par la production du maïs, sorgho, mil.

L'élevage se pratique en même temps que l'agriculture : 10 087 bovins, 6 751 ovins caprins , 888 ânes, 12 chevaux, 23 636 volailles.

L'activité artisanale est surtout dominée par la fabrication de matériels agricoles et leurs pièces de rechanges.

Le petit commerce est généralisé sur l'étendu de la commune et porte sur les produits de première nécessité.

Personnel communal Nombre :14 dont

- 1 secrétaire général de la Mairie
- 1 Régisseur de recettes
- 1 régisseur de dépenses
- 1 secrétaire dactylo
- 9 enseignants
- 1 planton.

Les occupations de la population sont :

-**Agriculture** : dans ce domaine la commune est considérée comme un grenier de la production cotonnière avec une moyenne de 5996 tonnes / an activité génératrice de revenus

.Outre la culture du coton , la population s'intéresse aussi aux cultures vivrières dont les productions moyennes annuelles sont les suivantes : Maïs = 2 052 t, le Mil = 1445 t le Sorgho = 2707 t le Riz 94,5 t .

-**L'élevage** : 'élevage et l'agriculture sont intimement liés (pratiqué non seulement par les peulhs mais aussi pars les agriculteurs) . L'effectifs du bétail comprend 10 087 bovins ; 6751 0/ C ; 888ânes ; 12équins 23 636 volailles.

-**L'artisanat et le petit commerce** : sont aussi pratiqués rapportant aux familles des revenus substantiels.

V LES POTENTIALITES DE LA COMMUNE

a) Potentialités Hydrauliques

- forages

6 puits à grands diamètre

Tableau pluviométrique des 2 dernières campagnes 2003-2004 et 2004-2005

Campagne	Mai		Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		Total	
	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm	j	mm
2004-2005	4	33,5	8	131,5	9	183	14	219	7	39	0	0	42	606
2005-2006	5	64,5	11	132	15	260,5	12	17	9	124,5	2	22	54	740,5

Concernant la pluviométrie, il ressort qu'elle a été déficitaire et mal répartie au niveau de la commune

Le démarrage de la campagne a connu une instabilité tardive des pluies, et la fin de la campagne aussi a connu un arrêt précoce des pluies. Ce déficit pluviométrique a engendré une baisse des productions agricoles

Pour la campagne 2005/2006, la pluviométrie a été excédentaire au niveau des tous postes d'observations par rapport à celle de l'an passé.

Incidence de la pluviométrie sur les cultures :

La faible pluviométrie nécessite les inconvénients suivants :

- Le ralentissement de l'élan des semis au cour des mois de mai et juin
- Les cas de mauvaises germination des semences ayant engendré des ressemés voir des reprises totale de certaines parcelle
- L'hétérogénéité entre les plants est constatée dans certaines parcelles
- Malgré le déficit pluviométriques accusé au démarrage de la campagne, le mil, sorgho, et cultures fourragères ont enregistré des pourcentages de réalisations en superficie satisfaisant

b) potentialités physiques :

La commune de Mièna dispose de beaucoup de potentialité qui en font une zone stratégique pour le développement économique du cercle de Koutiala.

En effet :

- Elle bénéficie d'une bonne pluviométrie
- Le relief peu accidenté présente des vallées et des plaines favorables aux cultures de contre saison.

c) Potentialités agricoles

La commune de Mièna possède une appréciable potentialité avec l'existence des plaines aménageables :

- Superficie totale non aménagée environ 100 ha

Relevé des équipements de la commune de la campagne 2005/2006

Villages	Bœufs de labour	superficie cultures fourragères	Nombre de charrues	Nombre de multiculteurs	Nombre charrettes	Nombre de semoirs	Appareils traitement insecticide	Appareils traitement herbicide
Mièna	1926	99	766	697	346	423	370	153
Sintéla	1300	88	550	500	270	300	255	45
Djéguéla	1234	40	442	412	232	263	239	96
M'pebougou	126	10	51	52	31	32	27	13
Totaux	4586	237	1809	1661	879	1018	891	307

il existe quatre (4) tracteurs à M'pebougou

Tableau des besoins alimentaire en céréales

Villages	Population	Besoins en céréales (250Kg/p/an)	Total
Mièna	11 020	250	2755000
Sintéla	3547	250	886750
Djéguéla	569	250	142250
M'pebougou	634	250	158500
Totaux	15 770	250	3942500

Réalisations des céréales en superficie campagne 2005-2006

Villages	Maïs			Mil			Sorgho			Total
	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	product(kg)	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	product (kg)	Sup(ha)	rdt(kg/ha)	prodkg)	
Mièna	542	1400	758800	1619	900	1457100	1238	900	1114200	3330100
Sintéla	494	1800	889200	1004	1000	1004000	1081	950	1026950	2920150
Djéguéla	435	1500	652500	1080	900	972000	788	900	709200	2333700
M'pebougou	79	1400	110600	218	900	196200	65	800	52000	358800
Total	1574		2411100	2944		3629300	1956		2902350	8942750

Tableau de classement des producteurs suivants leurs équipements agricoles

Villages	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Catégorie D
Mièna	226	120	25	0
M'pebougou	19	7	0	0
N'Tjéguéla	175	70	1	0
Sintéla	118	104	27	2
Total	538	301	52	2

-La production total en céréale est de 8 942 750Kg. Ce qui excède les besoins de la commune en consommation de céréale qui est de 3 942 500Kg/an. Malgré cet excédent de production la commune connaît la pénurie alimentaire. Ceci s'explique par :

- l'existence des pertes importantes de la production céréalière au moment des récoltes dans les champs ;
- le retard dans le paiement du coton engendre la vente abusive des céréales en vue de couvrir les besoins financiers de plus en plus croissants de la population.
- la concentration de la plus grande partie de la production entre les mains des producteurs les mieux équipés.

Cette production rapportée à la population donne une moyenne par habitant de 567 kg contre 250 Kg la norme FAO soit un excédent de 317kg par habitant. Pour combler ce manquant engendré par les facteurs ci dessus il serait indispensable aux paysans de faire le stockage des céréales en créant des banques de céréales. Cela nécessite au préalable la construction des magasins de stockage pour assurer la disponibilité des céréales dans la commune. Cela ne peut se faire qu'avec l'appui des partenaires et l'Etat pour l'achat des céréales au moment de la vente avec les producteurs

Tableau des villages sans lieux de stockage :

Quatre (4) magasins de stockage de céréales sont à construire dont un par villages:

Villages	capacité magasin(t)	Coût de construction des magasins		Montant FCFA	quantité à stocker(t)	source de financement	Montant
		commune	partenairee			Etat	
Mièna	80	2 600 000	10 400 000	13 000 000	80	14 000 000	
Sintéla	80	2 600 000	10 400 000	13 000 000	80	14 000 000	
Djéguéla	40	1 300 000	5 200 000	6 500 000	40	7 000 000	
M'pebougou	40	1 300 000	5 200 000	6 500 000	40	7 000 000	
Total	240	7 800 000	31 200 000	39 000 000	240	42 000 000	0

4.5 Réalisations du coton en superficie campagne 2005-2006

Villages	Coton		
	super (ha)	rend	product
Mièna	1849	1042	1926658
Sintéla	1361	890	1211290
Djéguéla	1204	919	1106476
M'pebougou	140	1042	145880
Total	4554	1061	4831794

d) Associations et partis politiques et Coopératives

-Association :

- * Association des jeunes
- * Associations des ouvriers unis
- * Association des usagers d'eau potables

- Coopératives

Existence de 15 CPCV,

- Partis Politiques

3 partis Politiques (ADEMA, RPM, URD)

e) Les établissements financiers

- *Kafo jiginew* : est un réseau de caisse mutuelle de crédit et d'épargne

g) Service d'encadrement

Le principal acteur de développement du cercle de Koutiala est la CMDT(Compagnie Malienne de Développement Textile)

h) Potentialités dans le domaine de l'éducation

Le secteur de l'éducation comporte trois ordres d'enseignement : l'enseignement fondamental (1^{er} cycles et 2^{ème} cycle) , et les centres d'éducation et de développement (CED) .

- *Situation de l'enseignement pour le 1^{er} cycle (année 2004-2005)*

N°1	Total	Garçons	Filles	Maîtres	Classes	Localités
01	457	320	137	6	6	Mièna A
02	310	207	103	3	2	Mièna B
03	64	49	15	2	2	N'Taména
04	185	121	64	3	5	Sintéla
05	72	46	26	3	3	N'tjéguéla
06	84	53	31	3	3	M'ebougou
Total	1 172	796	20	20	21	

- 4 Merdersas
- 1 CED (

i) Santé

- 1 CSCOM

Le tableau statistique est le suivant selon les données de la maternité.

Année	Nombre d'enfants dont les poids sont supérieurs ou égaux à 2,5Kg	Nombre d'enfant dont les poids sont inférieurs à 2,5Kg	Totaux
2003	580	12	592
2004	685	29	714
2005	634	35	679
Totaux	1 899	76	1985

j) Infrastructures de transport et communication :

a) infrastructures de transport

Le réseau routier de la commune est constitué par des pistes

b) Infrastructure d'énergie

YELEN KURA

c) Infrastructures de communication

- RAC au niveau du CSCOM
- Télévision Nationale
- téléphonie rurale

Tableau des villages avec des lieux de stockage

Villages	Capacité d magasin /t	Quantité à stocker	Source de financement			Montant FCFA
Mièna	0	0	0	0	0	0
Sintéla	0	0	0	0	0	0
Djéguéla	0	0	0	0	0	0
M'pebougou	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	0	0	0	0

Contraintes

- Mauvaise répartition de la pluviométrie
- infertilité des terres cultivables
- coût relevé des intrants agricoles
- insuffisance de matériel ou équipements
- mauvaise gestion des terres
- la pratique de l'agriculture extensive

- mauvaise application des techniques agricoles
- faible coût d'achat et retard de paiement des prix du coton
- vente massive des céréales à la récolte
- insuffisance de revenus –
- la non mise en valeur des autres cultures de rente (Arachide, Sésame, etc)
- surendettement des producteurs
- non stabilité dans l'approvisionnement en céréales
- coupe abusive des karités et nérés
- faible connaissance des pratiques culinaires
- insuffisance de temps aux femmes pour mener les activités génératrices de revenus (AGR)
- insuffisance de revenus des femmes
- mauvaise santé de la population et du bétail due à la malnutrition
- ignorance des valeurs nutritives des aliments
- manque de magasins de stockage pour céréales
- manque de micro barrages pour le maraîchage
- mauvaise répartition des terres cultivables.
- Mauvaise gestion des céréales
- insuffisance d'équipements agricoles
- retard de paiement et faible coût d'achat du coton
- coût élevé des intrants agricoles
- faible connaissance des pratiques culinaires
- coupe abusive des karités et nérés
- manque de magasins de stockage des céréales
- manque de micro-barrages pour le maraîchage
- mauvaise santé de la population et du bétail due à la malnutrition
- insuffisance de temps aux femmes pour mener les activités génératrices de revenu.

VI LES CAUSES DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE DE MIËNA

Dans la commune de Miëna les causes de l'insécurité alimentaire sont multiples entre autres on peut noter :

- *les calamités naturelles* : Elles conduisent à des pertes importantes de productions alimentaires. Ce qui crée une pénurie généralisée de denrées alimentaire et une perte de revenu au niveau de la commune. La principale calamité pour la commune de Miëna est la sécheresse.
- *L'extrême pauvreté* : La plupart des habitants de la commune ont une vie précaire évoquée à la fois sur le plan économique et humain par la pauvreté. La vie pour cette tranche de la population est synonyme de dénuement et de souffrances dans la mesure où elle ne peut accéder aux aliments et aux besoins matériels.
- *Les maladies* : les maladies diminuent fortement le nombre d'actif, leur capacité et temps de travail et par conséquent la production. Ces maladies dans la commune ont pour noms : paludisme, diarrhée et malnutrition etc..... Elles touchent surtout la population infantile, les femmes en âge de procréer, les femmes en grossesse et au travail infernal. Les infections empêchent le corps de bien utiliser des nutriments consommés, et simultanément l'état de malnutrition rend l'individu beaucoup plus susceptible aux effets néfastes de la maladie. Ce qui conduit aux taux de morbidité et de mortalité beaucoup plus élevé.

Pour lutter contre l'insécurité alimentaire, la population de la commune de Miëna s'est fixé comme objectif globale : *l'augmentation de la production agricole*

Pour atteindre cet objectif il est nécessaire d'évoquer l'importance de la production agricole dans la commune rurale de Miëna.

Dans la commune rurale de Mièna la production agricole crée de l'emploi et des revenus. Si le secteur agricole de Mièna prospère, plus de personnes gagneront des revenus par leur propre production ou comme salarié, il se crée donc des effets distributionnels importants des ressources disponibles créant un marché croissant pour les produits non agricoles et les services d'où un préalable important au développement de l'économie et d'une transformation sociale de la commune de Mièna .

Pour que la population de la commune se développe, elle doit se procurer des ressources pour l'investissement, qui peuvent être employés pour augmenter la formation de capital et d'actif. A Mièna le mécanisme principal par lequel le capital peut être créé est la vente du surplus de la production agricole. Cette production agricole peut être sous forme de récolte de produits alimentaire ou les cultures de rente.

Dans le cas où il y'a une demande externe du produit agricole cultivé par la population active, le surplus de production crée une occasion d'exporter et de gagner des devises pour la commune et la nation. Avec le développement du secteur agricole de la commune , des liens avec d'autres commune voisines sont également développés comme le transport, les routes, les systèmes de communications etc..... Il se crée ainsi, un marché économique de plus en plus fort d'une commune rurale croissante. De cette façon l'agriculture serait un atout important pour le développement de la commune. Si le secteur agricole est fort, d'autres développements suivront obligatoirement.

La disponibilité des produits agricoles en surplus de la commune permet également à des producteurs agricoles de poursuivre les initiatives de production animales plus intensives, en rendant l'aliment bétail plus accessible.

En définitive bien qu'il y'a d'autres avantages à la production agricole, le développement des systèmes de productions agro alimentaire de la commune de Mièna fournit les avantages substantiels et irremplaçables au bien – être social et économique de leur communauté.

VII PROPOSITIONS DE SOLUTIONS

Disponibilité : La population active de la commune de Mièna é entend satisfaire ses besoins alimentaires par l'auto production de sa nourriture. Pour assurer la disponibilité de cette nourriture il est nécessaire d'organiser rationnellement les champs. Dans sa stratégie d'augmentation de la disponibilité alimentaire, toutes les activités contribuant à améliorer la production agricole et à assurer les approvisionnements alimentaires seront pris en compte.

Les producteurs de la commune de Mièna envisagent d'exercer les activités pertinentes en incluant les méthodes appropriées de productions. Parmi ces activités on peut cité entre autres :

- Création de banques de céréales opérationnelles ;
- Equiper les producteurs ;
- Paiement du prix de coton à temps ;
- Diminution du coût des intrants agricoles et l'application effective des techniques de fabrication des fosses fumier ;
- Formation des femmes sur les pratiques culinaires
- Reboisement et production du karité et néré ;
- Mise en place de comités de gestion des banques céréales ;
- Construction de micro-Barrages ;
- Amélioration des conditions nutritionnelles de la population et du bétail ;
- Donner suffisamment du temps aux femmes pour mener des AGR .
-

Accès : Les habitants de la commune de Mièna n'entendent pas seulement assurer leur sécurité alimentaire par la simple production. Beaucoup de ménages ruraux de la commune de Mièna sont des acheteurs et le faible revenu de chacun des ménages est sensible à une hausse généralisée et auto entretenue des prix. Pour satisfaire leur besoin de nourriture ils veulent gagner un revenu stable avec lequel ils peuvent acheter ou accéder à la nourriture dont ils ont besoin. Avec une production adéquate de nourriture et un bon fonctionnement du marché, l'accès au revenu réduit la vulnérabilité des habitants de la commune de Mièna.

Dans ce cadre les habitants de la commune entendent menés quelques activités. Parmi ces activités on peut cité : les formations de qualifications des paysans, l'introduction des technologies appropriées, implanter des infrastructures génératrices de revenu surtout des femmes, désenclavé la commune par la construction des pistes et des routes (dans ce cas des actions d'intercommunalités sont envisageables), la diversification des produits non agricoles, la promotion de l'équipement agricole par l'accès du plus grand nombre de producteurs (dans ce cas il s'agit de renforcer le réseau artisans- forgerons locaux dans la production du matériel agricole de la Commune Rurale de Mièna etc.

Utilisation appropriée de la nourriture disponible

La population de la commune de Mièna entend enrichir sa sécurité alimentaire par une bonne utilisation d'aliments appropriés. Une fois que la nourriture a été produite ou achetée, elle veut s'assurer que les quantités proportionnées de nourritures sont consommées et utilisées par tous les membres des ménages. Les femmes entendent enrichir leur panier par une bonne préparation de la nourriture dans des conditions hygiénique, avec de l'eau propre pour fournir beaucoup davantage biologique aux membres des ménages dont les corps pouvant absorber les éléments nutritifs. Les ménages soutiennent une alimentation riche en micro – nutriment tels que le fer, le zinc, la vitamine A, etc. Pour éviter sensiblement la morbidité et la mortalité.

La population réalisera dans ce cadre les activités comme : l'éducation sur la santé et la nutrition, l'accès à l'eau potable, les technologies après les récoltes, les suppléments de vitamines, les banques de céréales, la planification de la famille, la planification financière des ménages etc.

Stabilité :

Pour être vraiment en sécurité alimentaire, les ménages de la commune de Mièna veulent avoir la capacité de satisfaire sûrement ses besoins de nourritures avec le temps. C'est à travers l'acquisition des capitaux que les ménages auront un pilier sûr et certain sur lequel ils peuvent se fonder pour survivre à des périodes de difficultés à son système régulier d'acquisition de la nourriture. Pour ces ménages ces capitaux vont servir à créer la **sécurité** de la sécurité alimentaire. Dans ce cas la propriété de la terre ou l'accès même a de petits lopins de terre à cultiver, des parcelles de terrain ont un effet substantiel sur le statut de sécurité alimentaire des ménages.

A ce niveau les types de capitaux de ménages créés et des activités qui peuvent être utilisées comme garanties sûres incluent : le crédit et les sociétés d'épargne, la terre, les pépinières d'arbres fruitiers, les bois, l'équipement de femme, le bétail, les comptes bancaires, les greniers, les puits.

Par ailleurs pour améliorer sa sécurité alimentaire le conseil de la commune de Mièna par délibération en date du Entend bien élaborés son programme de travaux public pouvant contribuer à construire des actifs communaux comme : les routes, les forages, les mesures de contrôle d'érosion, le curage du marigot.

La stratégie de sécurité alimentaire adoptée dans la commune de Mièna s'articule autour des activités répertoriées dans le tableau ci-dessous.

VIII TABLEAU DES ACTIVITES DANS LE CADRE DU PLAN

Objectif Global	Objectif spécifique	Activités	Résultats attendus	Indicateurs
Assurer la sécurité alimentaire de la population de la commune.	Création de banque de céréales opérationnelles.	Construction de magasins de stockage au chef lieu de la commune.	Magasins de stockages opérationnels.	1 magasin de 100 tonnes.
Assurer une bonne gestion des céréales.	Mise en place de comités de gestion.	Vente, distribution, renouvellement du stock	Responsabilisation du comité.	Composition du bureau déterminer
Approvisionner la population en beurre de karité et en « soubala » .	Reboisement karité et néré.	Plantation de pieds de karité et néré.	Satisfaction en besoins nutritionnels.	4 ha 400 pieds .
Facilité l'exploitation maraîchère	Construction de micro – barrages.	Construction de micro - barrages	Rétention de l'eau pour l'arrosage	3 micro – barrages
Améliorer les conditions et qualités nutritionnelles	Bonne utilisation des pratiques culinaires.	Formation des femmes sur les pratiques culinaires.	Une alimentation saine, variée et riche en valeur nutritive.	10 femmes dans la commune dont 4 (Miéna) 2(Sintéla) 2(M'pébougou) 2(N'tjéguéla)

IX TABLEAU DE FINANCEMENT

Activité	Sources						Periode			localité
	Montant	Villages	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire	Année 2006	Année 2007	Année 2008	
Mise en place de comité de gestion	25 000	25 000					x	x	x	comune
Construction 2 magasins de stockage de 80 tonnes chacun	26 000 000	2 600 000	2 600 000		20 800 000		x	x	x	Mièna Sintéla
Construction 2 magasins de stockage de 40 tonnes chacun	13 000 000	1 300 000	1 300 000		10 400 000					N'Tjéguéla M'pèbougou
Formations des femmes aux pratiques culinaires	721 000		72 100			648 900	x	x	x	commune
plantation de pieds de néré et karité	800 000		200 000			600 000	x	x	x	commune
Construire trois (3) micro barrages	45 000 000	2 250 000	4 500 000			38 250 000	x	x	x	Mièna Sintéla
Créer 2 bandes de céréales de 80 tonnes chacun	28 000 000				28 000 000		x	x	x	commune
Créer 2 bandes de céréales de 40 tonnes chacun	7 000 000				7 000 000					N'Tjéguéla M'pèbougou
TOTAUX	120 546 000	6 175 000	8 672 100		66 200 000	39 498 900				

XProgramme annuel de la commune : Année 2006

Activité	Sources					
	Montant	Villages	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Mise en place de comité de gestion	25 000	25 000				
Construction d'un magasin de stockage de 80 tonnes	13 000 000	1 300 000	1 300 000		10 400 000	
Formations des femmes aux pratiques culinaires	721 000		72 100			648 900
Créer 1 banque de céréales de 80 tonnes	14 000 000				14 000 000	
TOTAUX	27 746 000	1 325 000	1 372 100		24 400 000	648 900

XI Programme annuel de la Commune : Année 2007

Activité	Sources					
	Montant	Villages	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
planter 100 pieds de néré et 100 pieds de karité à Mièna et sintéla	400 000	25 000	100 000			300 000
Planter 100 pieds de nérés à Mièna,50 pieds à djèguéla et 50 pieds à m'pebougou	400 000		100 000			300 000
Contruire deux (2) micro barrages	30 000 000	1 500 000	300 000			25 500 000
Construction d'un magasin de stockage de 80 tonnes	13 000 000	1 300 000	1 300 000		10 400 000	
Créer 1 banque de céréales de 80 tonnes	14 000 000				14 000 000	
TOTAUX	57 800 000	2 825 000	1 800 000		24 400 000	26 100 000

XII Programme : Année 2008

	Montant	Villages	Commune	conseil de cercle	Etat	Partenaire
Contruire 1 micro barrages	15 000 000	750 000	1 500 000			12 750 000
Construction de 2 magasins de stockage de 40 tonnes chacun	13 000 000	1 300 000	1 300 000		10 400 000	
Créer 2 banques de céréales de 40 tonnes chacuns	14 000 000				14 000 000	
TOTAUX	42 000 000	2 050 000	2 800 000		24 400 000	12 750 000